

Allez voir «COME BACK AFRICA»

Ce film, d'une qualité humaine et plastique tout à fait exceptionnelle, a été tourné en Afrique du Sud, et plus précisément dans un des « Bidonvilles » où s'entasse la population noire de Johannesburg. Il raconte l'histoire de Zachariah, paysan du Zouloulouland venu chercher du travail dans la capitale. Loin de nuire à l'objectivité documentaire de l'œuvre, cette anecdote au dénouement dramatique en renforce au contraire la vérité, en nous jetant dans une réalité quotidienne qui aurait échappé sans doute à une composition de purs images. Embauches de hasard, mise-à-pied expéditives, chômage, vexations, injures, tracasseries administratives et policières, mille petits faits manifestent ainsi, en tant que phénomènes directement vécus, l'oppression de classe doublée de ségrégation raciale. Dans cette clarté particulière, les documents pris sur le vif ajoutent à leur valeur esthétique le sens d'un dévoilement de la réalité : Comme toute œuvre cinématographique vraiment riche, « Come back Africa » est à la fois poème et recherche sociologique. Certaines séquences sont inoubliables. Il s'en dégage un sourd et terrible réquisitoire.

Mais le plus surprenant n'est pas dans cet inventaire de la misère et de la déchéance : un formidable jaillissement de vie anime ce peuple bafoué. Tout lui est occasion de danse et de musique. Devant ces orchestres primitifs, cette association intime et instinctive du rythme à toutes les circonstances de la vie, on pense à ce que dut être la Louisiane à la fin du 19^e siècle. Là aussi une race d'esclaves cherchait l'évasion dans des religions farfelues, ou dans l'alcool, et toujours dans les transes ou la mélancolie de sa musique. Mais les temps ont changé. Rogosine l'a bien compris. La conclusion de son film est admirable de justesse et de force. Zachariah a été pris dans une rafle (notons en passant qu'il s'était mis dans son tort en couchant avec son épouse légitime). On le relâche. Il revient chez lui. Entre temps un des rôdeurs (toisis) qui infestent les faubourgs a étranglé sa jeune femme.

Alors, ni cris, ni douleur, ni stupeur, ni effondrement, mais colère, colère, colère. Au-delà de cet assassin à peine responsable, colère. Contre la misère et les chantiers, colère. Contre le mépris, la misère et la honte, colère, vaisselle fracassée aux murs. Colère de pauvre, impuissante et humiliée, colère contre la colère. Et c'est tout.

Un jour une colère semblable pourrait jeter toute la boue de Sophiatown contre les façades orgueilleuses de la blanche cité.

(Ce film est présenté à la Pagode, rue de Babylone.)

Le prochain numéro de LA VERITE DES TRAVAILLEURS
paraîtra le 5 mars 1960

En raison des événements, nous avons dû remettre la publication de plusieurs articles au prochain numéro. Nos correspondants et nos lecteurs voudront bien nous en excuser.

La vie du Parti

Dès qu'éclata le coup d'Alger, la direction du Parti fit la déclaration suivante (qui fut partiellement reproduite dans « Le Monde ») :

« L'aile marchante de la réaction vient à nouveau de prendre l'initiative pour exiger la guerre à outrance en Algérie et instaurer le fascisme en France.

« Le régime actuel, porté au pouvoir par ces mêmes ultras, et dont les rouages sont truffés de leurs complices, ne peut mener contre eux une lutte réellement efficace jusqu'au bout. Seule la classe ouvrière peut le faire.

« Le Parti Communiste International appelle les travailleurs à exiger de leurs organisations (P.C.F., P.S., P.S.A., centrales syndicales) à s'entendre dans un front unique pour briser la menace fasciste et imposer la paix en Algérie par la reconnaissance de l'indépendance et la négociation avec le G.P.R.A.

Le lundi 1^{er} février au matin, furent distribués aux portes de grandes usines plusieurs milliers de tracts ainsi rédigés :

GREVE DE 11 HEURES A 12 HEURES !

MAI 1958 : De Gaulle se hisse au pouvoir grâce à l'insurrection d'Alger appuyée par l'armée.

16 SEPTEMBRE 1959 : La force de la Révolution Algérienne contraint l'aile du grand capital représentée par de Gaulle à rechercher un compromis : c'est la promesse de l'autodétermination.

JANVIER 1960 : Les fascistes et les ultras d'Alger s'insurgent, servis par leurs complices dans l'appareil d'Etat (Soustelle et autres) et une fraction importante des cadres de l'armée.

C'est le régime gaulliste qui a permis la croissance et l'organisation de cette clique dans son ombre. Dans le même temps, il menaçait d'une répression énergique toute tentative de lutte d'envergure de la classe ouvrière pour ses revendications (telle la grève des cheminots projetée en juin 1959).

Pendant des mois, saisies et poursuites contre la presse démocratique ont tenté de masquer la vérité sur la guerre d'Algérie, mais cette vérité, les fascistes d'Alger viennent de la proclamer : ce n'est pas seulement une guerre colonialiste atroce, menée contre un peuple qui lutte pour sa liberté, c'est encore le creuset du fascisme en France.

Les objectifs de de Gaulle sont ceux du grand capital et la classe ouvrière ne doit avoir aucune illusion sur ce régime contre lequel la lutte devra s'intensifier, mais à l'heure actuelle l'ennemi qu'il faut abattre immédiatement ce sont les fascistes d'Alger et leurs complices en France :

TOUS UNIS CONTRE LE FASCISME !

Le front unique antifasciste doit préparer les conditions d'une lutte victorieuse pour nos revendications et les libertés ouvrières et pour l'instauration d'un régime socialiste au service des travailleurs.

La guerre d'Algérie, tant qu'elle dure, est une source permanente de fascisme. La lutte contre les fascistes et les ultras, pour briser définitivement les reins à l'insurrection actuelle et à toute tentative ultérieure doit être la lutte des masses travailleuses unies derrière leurs organisations politiques et syndicales agissant en front unique pour :

- L'écrasement des fascistes d'Alger et de leurs complices ;
- L'arrêt immédiat de la guerre et le retour du contingent ;
- La négociation avec le G.P.R.A. pour la libre détermination du peuple algérien.

Associez les travailleurs algériens, vos frères, à tous vos efforts pour la paix en Algérie. Exigez que cessent immédiatement contre eux les brimades et les persécutions policières. Fraternisez avec eux qui, les premiers, se sont levés contre les ultras, contre le fascisme.

En avant contre le fascisme !

Pour les libertés ouvrières ! Pour la paix en Algérie !